



Tous sous le même toit

Quelques soit sa société d'origine ou actuelle, quelque soit l'accord qui s'applique aux salariés, tous les employés des hypermarchés Carrefour se sont sentis concernés par l'action de la CFDT.

Aujourd'hui la balle est dans le camp de la direction. Elle doit ouvrir des négociations sous peine de décevoir les salariés grévistes mais aussi ceux qui pour des milliers de raisons ne se sont pas mobilisés mais sont d'accord avec nos propositions.



Sommaire

Edito
Démocratie
Débrayage
Paroles de militants
Revue de presse
Et après ...

Sociétés Carrefour, Sogara, SNE ...



Pour :

- + la RTT et l'emploi,
- + la revalorisation réelle de notre pouvoir d'achat
- + l'amélioration du management et des conditions de travail

Société Continent



Pour :

- + la RTT et l'emploi,
- + la revalorisation réelle de notre pouvoir d'achat
- + l'amélioration du management et des conditions de travail

Société Continent 2001 et Brives



Pour :

- + le rattrapage des accords Carrefour
- + la RTT et l'emploi,
- + la revalorisation réelle de notre pouvoir d'achat
- + l'amélioration du management et des conditions de travail

Edito des délégués nationaux

La CFDT a gagné son pari !



Serge Corfa
Délégué syndical de groupe

Sylvain Macé
Délégué syndical central Carrefour



Francine Viseux
Déléguée syndicale centrale Continent

Thierry Babot
Délégué syndical central Sogara



Michel Gay
Délégué syndical central Continent 2001



Aline Levron
Déléguée nationale groupe



Marie-Claude Gratigny
Déléguée nationale Continent

Nous avons su, en moins d'une semaine, mettre en place un débrayage allant d'une heure à 15 heures et nous avons entraîné les autres syndicats.

Il y aura maintenant un avant le 9 avril et un après. Nous ne connaissons pas notre force collective, nous ne savons pas sur qui nous pouvons compter, maintenant on sait.

A nous de transformer cette action collective en adhésions d'abord à nos valeurs ensuite à la CFDT.

La CFDT est l'organisation la plus apte à défendre les intérêts des salariés en signant, hier, des accords gagnants et en décidant, quand il le faut, des actions. Nous venons de le démontrer par cette première.

Là où les équipes ont été sur le terrain toute la semaine nous sommes gagnants. Là où nous étions faibles nous ressortons plus forts. Certains délégués ont su montrer qu'ils avaient du courage en allant parfois seul dire leur mécontentement. Quand à ceux qui n'ont pas osé se joindre au mouvement il y aura des lendemains pour démontrer leur attachement à la défense des salariés, à eux de répondre présents.

Chez Continent 2001 en attente de NAO nous avons montré avant les négociations le ras le bol des salariés de ne pas bénéficier des accords Carrefour. **Tout le monde était dans l'action quelque soit sa société.**

C'est bien la remise en cause de la RTT que les salariés ont mis en avant. Ils ont compris qu'on nous la supprime insidieusement.

Les médias ont bien relayé notre message particulièrement FR 3 et les militants ont su expliquer nos positions aux journalistes.

Nous avons su démontrer qu'on peut se mobiliser sans mettre en péril la santé économique de l'entreprise. Nous avons été la force **tranquille.**

Au patron maintenant de nous écouter. Ce mouvement massif ne peut rester sans réponse.

La CFDT appelle toutes les sections, tous les salariés à adresser à leurs représentants leurs propositions sur les formes que peut prendre la continuité de nos actions.

Ce n'est pas une fin, ce n'est qu'un début continuons le combat ou négocions.

La CFDT, d'abord la démocratie.

Prendre l'avis de tous avant de décider



Pour la première fois, chez Carrefour, une organisation syndicale lance un mouvement national pour défendre

- + la RTT et l'emploi,
- + la revalorisation réelle de notre pouvoir d'achat
- + l'amélioration du management et des conditions de travail

Que ce vendredi vous soyez 1 ou 300, 1 heure ou une journée devant la porte du magasin importe peu l'essentiel c'est d'être là au bon moment pour dire que les salariés veulent être entendus, respectés, reconnus.

Hier les représentants du personnel CFDT ont signé les accords Carrefour pour faire avancer les droits des salariés et mieux vivre au travail ,

Aujourd'hui ils sont là pour dire à l'entreprise que le 1/4 d'heure d'avance de Carrefour prend du retard

Demain pour redevenir compétitif l'employeur ne doit pas oublier "sans social, pas de commercial"

Tous ensemble pour une entreprise forte et des avantages sociaux forts !

La CFDT est présente dans 91 hypermarchés et 3 établissements (SAV et entrepôt) soit 30 000 salariés.

CONSULTATION DES SALARIES

23% des salariés ont répondu aux questions CFDT dans les établissements qui ont procédé à cette consultation.

92% des employés, qui ont répondu au sondage CFDT se prononcent **CONTRE la signature de l'accord 2004**

83% des employés se prononcent **POUR participer à un débrayage**

CONSULTATION DES SECTIONS CFDT

A l'unanimité les sections CFDT votent **CONTRE la signature de l'accord 2004**

94% des sections CFDT votent **POUR l'organisation d'un débrayage d'une heure minimum le vendredi 9 avril 2004 dans tous les établissements hypermarchés Carrefour.**



Le 1er avril les sections CFDT ont d'abord entendu les explications des négociateurs, pris connaissance du sondage effectué auprès du personnel, débattus puis votés.

Débrayage le 9 avril 2004 A l'appel de la CFDT, rejoint par la CFTC et la CGT



Les magasins qui ont appelé au débrayage

Aix les Milles	Mérignac
Amiens	Mondeville
Angers Gd Maine	Mont Saint Aignan
Angers St Serge	Montigny
Anglet	Nevers / Marzy
Antibes	Nice Lingostière
Beaucaire	Nice T.N.L.
Bègles	Ollioules
Belle Epine/Rungis	Orléans Place D'Arc
Bourges	Paimpol
Brest	Paris Auteuil
Brive	Quimper
Chalons en Champagne	Reims Cernay
Chamnord	Reims Tinquieux
Chartres	Rennes Alma
Chateau Thierry	Saran
Cherbourg	Savr Sud-Ouest
Cholet	St Brice
Collégien	St Malo
Conde Sur Escaut	Thionville
Cote de Nacre	Trans en Provence
Draguignan	Uzès
Gruchet Le Valasse	Valenciennes
Hérouville St Clair	Vannes
Ivry Sur Seine	Venissieux
L'Hay les Roses	Villejuif
Laon	Vitrolles
Lomme	Wasquehal
Lyon La Part Dieu	
Marseille Bonneveine	43 magasins ont fait des actions de sensibilisation
Marseille Gd Littoral	
Marseille Le Merlan	



La CFTC et la CGT ont rejoint ce mouvement et ont débrayé dans de nombreux magasins dont certains où la CFDT n'est pas présente.

Liste provisoire

Appel CGT ou CFTC
Portet sur Garonne
Ecully
Givors
Chateaufort
St Pierre des Cops
Portet sur Garonne
Port de Bouc
Dijon Toison d'Or

**60 sections CFDT représentantes
20 488 employés**

3906 grévistes

**soit 19,1% de l'effectif au
31/12/2003**

**Si vous enlevez ceux qui sont en congés, en repos,
ne travaille pas au moment du débrayage**

**40% des salariés
présents le 9 avril 2004
ont arrêté le travail**

La CFDT a mobilisé les salariés Carrefour partout en France



25% de magasins dans l'action ont dépassé le taux de 70% de grévistes par rapport au nombre d'employés présents.

Cette action à l'initiative de la CFDT est vite devenue une action commune CFDT/CGT/CFTC

Dans de nombreux magasins des délégués FO ont participé à titre personnel aux débrayages

Les sections avec le plus de grévistes

Mérignac, Anglet (180 grévistes)

Le débrayage le plus long

Côte de Nacre 12 heures

Le taux de gréviste le plus important

Thionville 98%, Ivry sur Seine 90%, Angers Gd Maine 90%, Mérignac 75%,

Les plus gros magasins en grève

Antibes 837 employés: 15% de grévistes

Nice Lingotière 781 employés: 15% de grévistes

Mérignac 639 employés: 75% de grévistes

Les plus petits magasins en grève

SAV Sud-Ouest 78 employés: 57% de grévistes

Beaucaire 134 employés: 30% de grévistes

Gruchet le Valasse 143 employés: 85% de grévistes

Les intersyndicales

16 magasins CFDT et CGT

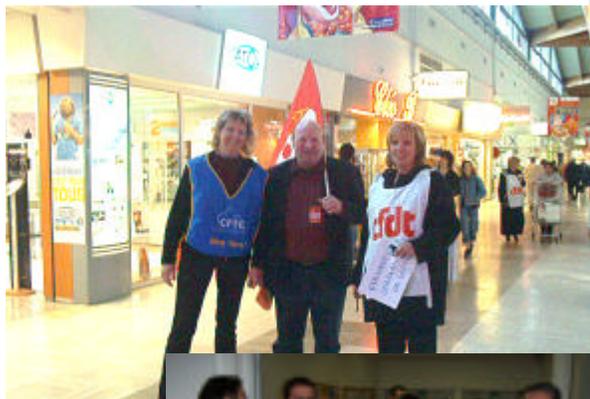
3 magasins CFDT et CFTC

2 magasins CFDT et FO

Surprise

Le magasin de **Brives** qui appartient à la société Hyper de la Vezère et ne bénéficie pas des accords Carrefour à rejoint le mouvement avec 80% de grévistes.

Au magasin de **Portet sur Garonne** les sections FO/CFTC/CGT ont appelé au débrayage La CFDT n'étant pas présente dans ce magasin (pour l'instant)



Les délégués syndicaux CFTC, CGT et CFDT ensemble pour exprimer leurs mécontentements.

Petite revue de détail

Paroles de militants



Angers Gd Maine



Bourges



Chalons en Champagne



Chammord

Amiens: Temps d'embrayage de 8 H 00 à 9 H 15 119 salariés ce qui représente 70 à 75 % du personnel du matin . La grève pour Amiens a été un succès .

Anglet: 200 personnes en débrayage, Nous avons commencé à 6 h du matin et finis à 13 h 45 , nous avons du raisonner les caissiers qui refusaient de reprendre le travail Je vais me coucher car cela fait 8 jours que je ne dors que 2 h par nuit .

Antibes: Malgré une participation faible à cause de la pression de l'encadrement et de la Direction qui à demandé à ce que les noms des salariés grévistes soient relevés. Entre 30 et 50 salariés ont fait la grève avec nous, la CGT était présente, nous avons fait un blocus de l'entrée du magasin aux trois accès de celui-ci, énorme bouchon. Un peu de clients énervés mais dans l'ensemble beaucoup de soutien de ceux-ci. Nous avons entamé le mouvement de 8 h 30 à 12 h 30.. FO ne nous a pas facilité la tâche car ils ont briefé les salariés de tous les rayons en disant que la grève ne servait à rien. Les gens sont écoeurés de leur comportement. On est crevé en plus le bon Dieu n'est pas avec nous car il a fait un temps épouvantable. Nous sommes restés sous la pluie mais avec un moral d'acier.

Angers St Serge: Voici quelques détails sur le débrayage de ce matin représenté par la C.F.D.T, la C.G.T. et quelques militants de F.O. Nous étions environ soixante personnes sur 150 présents dans le magasin. Distribution de tracts à la clientèle qui a été relativement bien perçue. Bémol au stand financier où il y a eu pression de la part d'un cadre. J'espère de nouvelles négociations.

Belle Epine: Le débrayage à Carrefour belle épine est assez rude, j'ai mis les moyens pour essayer de faire grève avec la Cgt (affichage, tract,) mais il n'y a pas de retour. Nous aurions voulu faire un débrayage à Carrefour belle épine mais suite à notre propagande c'est un échec à la solidarité humaine et surtout en terme de salaire.

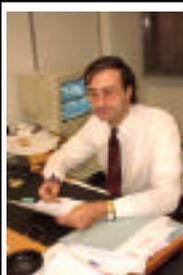
Bègles: Vendredi nous n'étions qu'une dizaine à débrayer de 10 h 00 à 12 h 00 à cause des pressions diverses de la direction envers les salariés s. Faire le débrayage, dans un magasin comme Bègles qui n'a jamais connu une telle action, a suscité quelques inquiétudes pour la direction. Mais au moins on l'a fait, avec fierté et nous le revendiquons !!! Les employes savent désormais que la C.F.D.T sait bouger au bon moment en se battant jusqu'au bout !!!.

Brives: On suit le mouvement National et participation de plus d'une quarantaine de salariés. Malgré l'intox faite par la Direction relayée par l'encadrement (menace de suppression des primes et autres avantages, mise en cause de l'évolution dans l'entreprise, nous ne sommes pas concernés par ce qu'il se passe au National..., nous ne sommes pas Carrefour mais S.A. hypermarché de la Vézère). Nous avons distribué des tracts aux clients à l'entrée du magasin et certains d'entre eux nous ont posé des questions. Au bout d'un peu plus d'une heure, nous avons fait le tour de la galerie en longeant la ligne de caisse et nous avons ensuite traversé le magasin. La ligne de caisse a été tenue principalement par des intérimaires. Pour notre première mobilisation (la section n'existe que depuis 6 ans) nous sommes satisfaits de la participation des salariés.

Cherbourg: débrayage de 8 h 30 à 9 h 30 , 50% du personnel présent.

Chalons en Champagne: Nous avons mis en place le débrayage de 8 h 30 à 9 h 30 avec une participation de 115 personnes aucun problème. Nous avons fait une distribution de tract aux clients et un tract pour les salariés malgré la pression FO hier

Paroles de militants



Fédération: Bravo pour la mobilisation. Transmet aux équipes notre soutien.

J'en profite au nom de la Fédération pour vous féliciter sur l'information et le suivi en quasi temps réel.

On suit attentivement les résultats définitifs et les suites du mouvement.



Chartres



Collégien



Draguignan

pour empêcher le mouvement je pense que le résultat est correcte .

Chartres : Débrayage de 5 h à 10 h 30 70 personnes Malgré de fortes pressions et menaces de la direction, une bonne mobilisation des secteurs mais caisses quasiment absentes. FO va devoir expliquer son absence du conflit.. A noter quelques courses poursuivies dans la magasin avec les managers qui nous suivaient vers 5 h du matin.

Château Thierry: Débrayage de 9 h à 10 h 105 personnes 90% par rapport aux personnes présentes Toutes les caissières ont débrayées, plus personne à l'accueil ni au sav, plus personne au stand boutique or ni à la boutique photo, ni à la station essence, le magasin uniquement géré par l'encadrement (sauf au bazar léger) toute l'épicerie et les produits frais avec nous

Collégien: débrayage de 8 heures à 9 heures. 30 à 50 personnes au moins produit frais/liquides/apls. Pas d'intersyndicale CAT/CGT ont refusé de bouger (voir casser le mouvement sur le textile et le bazar pour le CAT). On a réuni les salariés afin de leur expliquer la position de la CFDT ils avaient de nombreuses questions autant sur les négos mais également sur les accords par eux-mêmes

Condé sur Escault: Il est 21 h 30 et je rentre on a fait grève de 6 h à 21 h = 15 h de grève sans interruption l'info n'as pas ouvert, le sav pas ouvert, la station fermé cet après midi, la boutique or tenu par le responsable, aucune caissière ayant plus de 3 mois d'ancienneté n'a pris de caisses au moins pendant 2 h Certains ont été menacés par leur manager de se faire virer. des clients ont abandonnés leurs caddies, le chef poisson est venu nous jeter le chiffre en nous accusants d'être responsable des pertes etc..... Jamais je n'aurais cru faire un tel mouvement pour les collègues je suis très fière de les avoir eu à nos cotés. On m'a demandé si on recommence demain

Côte de Nacre Débu: 4 h 45 fin 16 h 3 0 presque 12 h non stop ! 90% de personnel en grève (80/105 salariés). Les seuls salariés présents dans le magasin étaient principalement des CDD, beaucoup de personnels en vacance. Nous avons été reçu par le directeur sur sa demande à 11h, son discours a été menaçant "vous récolterez ce que vous avez semé". A 16 h 40, deuxième entretien, changement radical de comportement et de discours, il s'engage personnellement à ce qu'il n'y est aucune répression de la part de ses cadres sur le personnel; il nous a demandé ce qui selon nous a poussé ses salariés à perdurer le mouvement si tard dans la journée. Pour nous c'est une réussite totale avec l'appui de tous les salariés.

Draguignan: Beau succès pour une première fois 30 personnes 500 tracts diffusés à la clientèle Par rapport à l'inter-syndicale FO CFDT. La clientèle a bien pris le mouvement. La direction n'a pas bougée. Aucune visite d'huissier (ou alors il était caché ?!). Des regrets pour les salariés absents ne ne pas être venu (Alors la prochaine fois ?). Les salariés présents considèrent que c'est une réussite pour une première.

Fourmies: Fourmies ne participe pas au débrayage national. Le magasin sert de test pour la mise en place des hypers de type C. Cette restructuration entraîne une suppression des références qui ne se vendent pas aux PGC, PFT et EPCS, suivis d'un remodeling de la zone bazar. Le moral des salariés et au plus bas, ils sont inquiets pour leurs conditions de travail et l'avenir de leurs emplois, le magasin faisant l'objet de visite fréquente. Au plan local, FO et CGT n'ont pas fait de campagne d'affichage sur les propositions de la direction concernant les NAO. La CFDT a diffusé les informations, à ce jour, aucun retour de l'avis des salariés. Contenu des circonstances, il était difficile de mettre en place un débrayage sur le site.

Gruchet le Valasse: Débrayage à partir de 6 h du matin jusqu'à 12 h Une bonne participation environ 80% du personnel présent, des salariés qui ne font jamais grève

Paroles de militants

Minable ! Il y a 3 semaines j'ai alerté mon patron sur un problème de surendettement pour un salarié .

La veille du week-end de pâque, lui si social en apparence a convoqué ce salarié (gréviste bien sûr, quand on est dans le surendettement, c'est qu'on a des petits salaires) en prétextant qu'il lui avait fait un petit dans le dos.

On ne fait pas grève quand on est dans la "merde".



Laon



Mérignac



Marseille Le Merlan

étaient là et des salariés en congés sont venus nous soutenir. L'intersyndicale s'est très bien passée. L'attitude de certains managers sans parler du comportement de notre directeur a renforcé le mouvement.. Le directeur n'a pas dit bonjour, n'a pas voulu nous rencontrer. La participation par secteur: 100 % au textile, au bazar, en PLS, en boulangerie et vendeurs EPCS. 80 % en caisse et en épicerie liquide. 65 % au poisson. 30 % à la boucherie après 3 h de grève et 60% après 4 h. 75 % à la réception par contre 0 % aux fruits et légumes (pression du chef).

Ivry sur Seine: Nous avons commencé à 8 h 45 pour finir à 11 h. Plus de 90% du personnel nous a rejoint dans le mouvement. Les clients ont été contraints de rentrer dans le magasin par les caisses, ce sont les cadres qui tenaient lesdites caisses. 4 employés du service caisses travaillaient au milieu de tous ces cadres. Le magasin a repris son travail à 11 h après que nous ayons exigé que le directeur descende rencontrer les employés pour leur dire que le message était entendu et qu'il le transmettait à Carrefour France. Nous avons créé une intersyndicale CGT, CFTC et FO se sont joint au mouvement. Espérons que cela aura servi à nous faire entendre.

Laon: 1ère grève et + de 100 salariés qui ont tenu de 4 heures à 12 heures . Cela devait s'arrêter à 11 H mais sur l'insistance des salariés nous avons prolongé d'une heure. Très grand succès pour une première.

Lomme: 63 salariés ont débrayé avec nous ce matin, avec une très forte mobilisation du service caisse 42% des employés présents La CFTC s'est joint à nous. La section est très contente pour ce premier débrayage depuis 20 ans de la participation des salariés, sachant qu'à Lomme FO est très largement majoritaire. Bien sur, ils ne sont pas joint à notre mouvement, mais le ds FO s'est quand même caché derrière le polygone pour voir si nous étions nombreux!!!! Il a du être déçu !

Lyon part Dieu: de 16 h 30 à 18 h environ, nous étions 43 sortis pour le débrayage, ce n'est pas beaucoup mais mieux que ce matin. Donc une cinquantaine de personnes entre ce matin et cet après midi, 14 % de l'effectif présent. sans soustraire tous les CDD, contrats de qualif. X... m'a encore téléphoné cet après midi pour savoir si demain on débrayé encore ou les jours à venir.

Marseille Grand Littoral: début du débrayage 4 h du matin _ fin 16 h 30 forte mobilisation des adhérents et sympathisants CFDT participation de la CGT et de la CFTC, FO n'a pas rejoint le mouvement.. Rencontre avec la direction dans la journée ou nous avons profités pour rappeler au directeur les divers problèmes que rencontrent les salariés du magasin, le message est bien passé.

Mérignac: Si la direction nationale ne nous écoute pas, c'est à désespérer de tout et après, à part leur mettre un bon gros mouvement, c'est tout ce qu'ils mériteront, vu que les ponts seront à nouveaux coupés. Voilà qu'on s'emporte !! Nous avons été fier de porter haut les couleurs de la C.F.D.T car c'était notre premier vrai débrayage et nous sommes fiers de ce que nous avons réussi à faire dans notre magasin. Bravo à toutes les autres équipes et vive la C.F.D.T unie

Mondeville: a débrayé de 9 h à 11 h 30 avec 60 salariés ce qui représente environ la moitié des présents notre difficulté a été les vacances scolaires et une direction trop préparée.

Montigny: échec à 50 personnes prévues, 15 seulement ont osé sortir. A écouter mon patron il n'y a pas eu de pression, FO ne travaillait pas ce matin, mais était sur le terrain pour dire aux salariés qu'il ne fallait pas sortir cela ne valait pas le coup nous sommes très déçues.

Nîmes Sud je n'ai pas pu participé à la journée car j'ai eu un problème de santé. des

Paroles de militants

Intersyndicale: Nous avons constaté que nous pouvons travailler avec la CGT et la CFTC en mettant de coté nos désaccords.

FO n'est que la courroie de transmission de la direction, non seulement ils signent l'inconcevable mais ils se dressent contre les demandes des salariés.

De nombreux militants FO l'ont compris en se joignant aux manifestants.



Mont St Aignan



Nevers Marzy



Reims Cernay

problèmes avec mon coeur une petite alerte. le stress a pris le dessus. je rentre aujourd'hui de la clinique.

Nice TNL: le débrayage chez nous ça c'est très bien passer, nous étions 150 personnes (qui ont signer)...la CFDT en puissance puisque nous sommes majoritaire de partout, des nouveaux militants arrivent.

Orléans: Malgré les sympathisants qui sont venus nous voir, la crainte de représailles était la plus forte.. Nous sommes restées toutes trois seules. Il faut dire que FO n'a pas hésité à saboter notre action Avec un tract mensonger. La direction leur à même permis de distribuer leur tract pendant le travail Alors que nous avons eu des réflexions par un tract laissé en salle de pause. Malgré cet échec, on est contente Assez satisfaite du travail d'équipe. Bravo aux Magasins qui ont su faire.

Portet sur Garonne: Alors que le magasin de Portet où la CFDT n est pas présente les 3 syndicats CGT FO CFTC ont débrayé + de 100 personnes au total.

Quimper: débrayage de 10 h a 12 h, 60 salariés dans la galerie marchande (tous les services étaient représentés : la palme aux services caisses) Nous sommes satisfait et étonné, a refaire . Dommage que s'étaient les vacances scolaires , nous aurions pu avoir plus de salaries... les cadres étaient en caisses; beaucoup de clients et du bordel en caisses, . Les élus C.F.D.T. de Carrefour Quimper sont très satisfait...

Quetigny: Je suis en maladie pour l'instant et je n'ai pas de retour de mon magasin mais ce midi FR3 Bourgogne a annoncé que des débrayages avaient eu lieu au magasin de Dijon Toison d'Or à l'initiative de FO et de la CFTC. Si mes bras ne sont plus au service de l'entreprise, mon coeur reste avec la CFDT en ces moments difficiles.

Rennes Alma Ce matin, débrayage de 10 h 30 à 11 h 30. Une cinquantaine de salariées..Certains sont venus alors qu'ils étaient en vacances ou en repos..

Reims Tinquieux: Le 7 au soir, nous avons eu une soirée pour la carte fidélité, qui c'est soldée en une soirée anti-grève. Buffet, Champagne à volonté + un DJ; A chaque fois qu'on parlait à un salarié, le patron lui expliquait que,"l'accord 2004 c'est très bien".Toute l'équipe F.O était présente et faisait campagne pour l'accord. Résultat 50 salariés au débrayage.

Reims Cernay Nous étions 80 environ 70% du personnel présent Nous sommes satisfait du résultat Notre débrayage était de 8 H 30 à 9 H 30 c'était court mais les salariés n'étaient pas là pour perdre de l'argent que nous n'avions pas eu. Des délégués CGT se sont ralliés à nous. Dans la bonne humeur les clients fidèles étaient avec nous en exprimant leurs joies les autres aussi Nous avions les camions qui faisait marcher leurs klaxons et nous avions les trains qui passent à 2 mètres du magasin qui étaient avec nous en faisant klaxonner leurs trains... le pieds quoi !

Saint Herblain: Ma section, tout le monde est en vacances.Beaucoup de travail à moi seule, c'est trop. Il faut être au moins deux pour une grève ou un débrayage. La CGT n'a pas souhaité participer au débrayage disant que cela ne sert à rien. Je suis de tout coeur avec vous.

Saint Malo: 55 salariés ont débrayés pour 90 salariés présents (la caisse a débrayé intégralement pas assez les secteurs) de 10 H à 11 H 30 . Beaucoup de pressions les salariés reçu un par un à la direction pour voir si ils savaient pourquoi ils faisaient la grève??? La CFDT a réclamé des temps complets en caisse (toutes en temps partiels) promesse du directeur pour 2005

SAV Sud Ouest: 33 employés présents 19 en débrayages 57% de participations.

Paroles de militants



Saint Malo



Vannes

Direction: Bravo aux directeurs qui ont compris que le droit de grève fait partie des fondements de notre civilisation.

Certains n'ont pas hésité à aller discuter avec les grévistes pour comprendre leurs problèmes, et n'ont pas entravé ce débrayage.

Ils méritent notre respect même si leur réponse ne sont pas à la hauteur de nos exigences.

Les délégués ont pris en compte cette attitude dans de nombreux magasins.

Quand à ceux qui se prennent pour des capos d'un temps où des dictateurs faisaient trembler les peuples que font-ils dans le pays des droits de l'homme.

Qu'ils fassent leur carrière ailleurs ils restent assez de dictatures sur la planète.

En attendant les inspecteurs peuvent dresser procès verbal pour entrave.

FO était présent CFTC n'ont pas voulu participer et ont même saboté.

Trans-en-Provence: 80 salariés à tourner de 8 h 30 à 10 h 30.

Vannes: Débrayage de 10 h à 12 h . 135 personnes soit 80% des présents. La CGT nous a accompagné. Bonne participation malgré les pressions exercées par l'encadrement depuis 3 jours. Le Directeur (qui a interrompu ses congés) a reçu l'ensemble des grévistes qui ont pu s'exprimer. La direction a fait venir un huissier (il doit nous prendre pour des agriculteurs qui, eux, cassent et n'ont pas d'huissier). Les noms de tous les participants ont été relevés. Nous avons obtenu l'assurance du directeur qu'il n'y aurait pas de répression. A tout hasard nous prévenons l'inspecteur du travail.

Wasquehal: Le mouvement à commencé vers 7 h 30 il s'est terminé à 10 h. il a été suivi par 10% du personnel (40 personnes environ). Principalement les bouchers, boulangers, PF, épicerie, quelques caissières. Nous sommes satisfaits malgré tout du mouvement, Nous pensions avoir plus de grévistes suite aux sondages lors de la distribution de tracts mercredi. Les cadres ont fait des briefs tous ces derniers temps pour sensibiliser les employés et les dissuader de faire grève jusqu'à aujourd'hui où il y a eu des pressions sur certains salariés dans divers secteurs..

.....

Et bien d'autres témoignages, un livre ne suffirait pas...

MERCI à tous.



Un grand merci à tous les militantes et militants qui mobilisés depuis une semaine ont chaque jour œuvré à la réussite de cette action.

Certains ne dorment plus depuis quelques jours anxieux de la réussite de ce mouvement, d'autres ont mis en l'air leur congés payés, certains ont délaissé leurs familles.

Un grand merci à tous les salariés qui ont, le matin du 9 avril, décidé qu'il était temps de faire quelque chose et tant pis si cette action déplaît à certains

Un grand merci aux syndicats et élus qui faisant taire les dissensions syndicales ont rejoint ce mouvement.

Un grand merci aux directeurs qui ont respecté les grévistes même si chacun est bien conscient que la grève n'est pas leur tasse de thé (ni la notre d'ailleurs)

Un grand merci au patron qui positivera en se disant qu'il est temps d'écouter les "Carrefour d'en bas" !

MERCI à tous et à bientôt... peut être.

La presse en parle

TV, Radio, Journaux ...la grève à la Une



MÉRIGNAC
MAGASINS CARREFOUR. Décidé au plan national, le mouvement de grève d'hier a touché Mérignac-Soleil et Rives d'Arcins dans une moindre mesure.
150 grévistes à Mérignac-Soleil

Dans le plus notable par la CFDT pour l'ensemble du réseau de 400 magasins Carrefour, le mouvement de grève d'hier a touché dans une moindre mesure les magasins de MÉRIGNAC-SOLEIL et RIVES D'ARCINS. Les grévistes étaient, par ailleurs, dans une moindre mesure, en nombre de MÉRIGNAC-SOLEIL que dans les autres magasins de la région. Le mouvement de grève a touché dans une moindre mesure les magasins de MÉRIGNAC-SOLEIL et RIVES D'ARCINS. Les grévistes étaient, par ailleurs, dans une moindre mesure, en nombre de MÉRIGNAC-SOLEIL que dans les autres magasins de la région.



CARREFOUR
La CFDT ne veut pas monnayer sa RTT



HYPER. Pour le syndicat CFDT de Carrefour, la semaine d'été n'est pas un acquis non monnayable.

Une petite quarantaine de salariés de l'hypermarché Carrefour, à Marzy, ont débrayé deux heures, hier en début de matinée, répondant à l'appel de la section syndicale CFDT, dans le cadre du débrayage national organisé par la confédération.
« Lors des négociations annuelles, la direction nationale a proposé 1,5 % d'augmentation pour tous les salariés et, au choix, la semaine de RTT (NDLR : équivalente à une sixième semaine de congés) à prendre ou à payer », explique le délégué CFDT de Carrefour, Michel Estorgé.
« Cette augmentation ne compense pas l'inflation. Autant dire que pour les bas salaires, la décision quant à la sixième semaine de congés sera

vite prise. Or, la semaine de RTT est un acquis qui ne peut pas être monnayé. De plus, nous ne pouvons nous attendre à une perte de salaire estimée à 1 % sur deux ans ferme-t-il.
La section CFDT porte des revendications d'ordre salarial, concernant notamment l'intéressement et les plans d'épargne salariale. Une demande de contre-emploi a été adressée, à ce sujet, à la direction de l'établissement marzyt.
Force ouvrière, syndicat majoritaire au sein du grand magasin, ne s'est pas associé au mouvement, et n'a pas signé la semaine de congés proposée par la direction Carrefour France. ■

Soixante salariés ont débrayé dans la matinée chez Carrefour

A l'appel de la CFDT, une soixantaine de salariés de Carrefour Chartres ont cessé le travail hier matin de 8 h 30 à 10 heures. Munis de drapeaux à l'effigie de leur syndicat et de pancartes, ils sont restés devant l'entrée de service de la grande surface. Il s'agissait d'une grève insidieuse de la réduction des salaires.

Un mouvement national relayé à Rennes et à Saint-Malo. Grogne chez les salariés de Carrefour



Un mouvement national relayé à Rennes et à Saint-Malo. Grogne chez les salariés de Carrefour. Les salariés ont débrayé hier matin de 8 h 30 à 10 heures. Munis de drapeaux à l'effigie de leur syndicat et de pancartes, ils sont restés devant l'entrée de service de la grande surface. Il s'agissait d'une grève insidieuse de la réduction des salaires.

Débrayage hier matin à Carrefour Chamnord SOCIAL. La CFDT a réclamé notamment des améliorations des conditions de travail.

De Continent à Carrefour il y a un monde pour les grévistes



VANNES
Carrefour : mobilisation pour la défense des salaires



CHÂTEAU-THIERRY



Carrefour : les anciens Continent en grève
Les anciens salariés de Continent qui ont rejoint Carrefour ont rejoint le mouvement de grève. Ils ont débrayé hier matin de 8 h 30 à 10 heures. Munis de drapeaux à l'effigie de leur syndicat et de pancartes, ils sont restés devant l'entrée de service de la grande surface. Il s'agissait d'une grève insidieuse de la réduction des salaires.



Articles de Ouest France et de l'Union de Reims

Carrefour a débrayé pour les salaires



De Continent à Carrefour il y a un monde pour les grévistes

Un mouvement entamé à 4 heures du matin à Laon. Jean-Michel Roustand.

« Tous sous le même toit, tous les mêmes droits ». A Laon ou à Château-Thierry, où il a été utilisé, ce slogan résume à lui seul les revendications des anciens de Continent qui travaillent maintenant sous l'enseigne Carrefour.

Hier, à la suite d'un mot d'ordre national lancé par la coordination CFDT, les grévistes ont été nombreux dans les deux établissements axonais concernés.

Mais, leur mouvement n'a pas pris le même visage dans la cité castelle et dans la ville préfectorale.

A Château-Thierry, sur un total de 200 employés, 130 salariés selon les délégués syndicaux, une cinquantaine selon la direction, ont débrayé de 9 à 10 heures.

En revanche, à Laon, la grève a commencé dès 4 heures du matin avec les boulangers qui ont été rejoints par les autres employés du centre commercial, qui emploie 230 personnes, au fur et à mesure des prises de poste.

Avec l'arrivée des caissières à 8 h 30, c'est près de 80 manifestants qui se trouvaient devant le magasin sans chercher à entraver les livraisons ou à gêner les clients.

Les grévistes se sont ensuite rendus, jusque 11 h 30, dans la galerie commerciale pour clôturer ce qu'ils ont ainsi qualifié de « coup de semonce ».

Pour les grévistes, l'engagement pris en 2000, d'aligner les anciens de Continent sur les conditions des employés de Carrefour n'a pas été tenu.

Outre un rattrapage de la grille des salaires, ils revendiquent aussi une prime vacances, la sixième semaine de congés payés, l'intéressement et des conditions de travail identiques.

Pour la direction, « le rattrapage sera achevé comme prévu en 2005 » et des avancées significatives, tant au niveau des salaires qu'à celui des congés supplémentaires ou de la remise sur achat ont déjà eu lieu.

Jean-Michel Roustand



Le deuxième groupe mondial annonce de très bons résultats pour 2003

Le débrayage a duré une heure pendant laquelle certains cadres du magasin se sont installés aux caisses.

Alors que le premier groupe européen de grande distribution (second mondial après l'Américain Walmart) annonce de solides bénéfices en 2003, des personnels ont débrayé hier sur de nombreux sites Carrefour. A Vannes aussi, les drapeaux de la CFDT ont déambulé entre les présentoirs. « Pour des salaires décents... »

Une heure de débrayage suivie par une bonne centaine d'employés, dans une ambiance bon enfant et sans nuire le moindrement à l'habituel va-et-vient du chaland. C'était hier matin à l'hypermarché Carrefour. On pourrait dire : sous l'oeil presque bienveillant d'Arnaud Debart, le directeur du magasin.

Pour les employés du groupe, il s'agit pourtant - et c'est une première à Carrefour- de manifester publiquement un certain nombre d'inquiétudes. Sous le slogan pas mal trouvé : « Sans social pas de commercial. »

La CFDT, le syndicat le plus représentatif ici, et qui appelait au débrayage, s'est installée aux avant-postes. A 10 h, dans la galerie marchande, sa déléguée Béatrice Genillard prend la parole devant ses collègues employés : « Pour le maintien de la RTT et de l'emploi. Mais aussi pour la revalorisation réelle de notre pouvoir d'achat. Pour l'amélioration du management et des conditions de travail. Hier, la CFDT a signé des accords pour faire avancer les droits des salariés. Aujourd'hui, le quart d'heure d'avance de Carrefour prend du retard... »

Une augmentation misérable

A côté de Béatrice Genillard, Bernard Caudal pour la CGT, minoritaire, enfonce le clou : « Nous refusons le 1,5 % d'augmentation de salaire misérablement lâché par la direction, alors que l'inflation, cette année, est déjà annoncée à 2,5 %. »

Le mouvement va durer environ une heure, au cours de laquelle, certains cadres du magasin s'installeront aux caisses pour y exercer leur talent.

Arnaud Debart, le directeur, qui recevra immédiatement après, une délégation syndicale, expliquait pour sa part que « la politique de Carrefour a toujours été cohérente vis-à-vis de ses employés. Et le regroupement en l'an 2000 avec l'enseigne Continent ne saurait remettre en cause ces engagements. Notre augmentation de 1,5 % (1 % au 1er mars et 0,5 % au 1er octobre), dit ce dernier, est parfaitement en ligne avec l'inflation. Et d'ici à 2005, les ex-Continent auront bénéficié du rattrapé dans la grille. La politique de Carrefour reste innovante. Avec treize mois et demi de salaire, une participation qui a été équivalente à 1,04 mois de salaire en 2003... Quant aux 35 heures, il n'est pas question d'y revenir. Les six jours supplémentaires gagnés avec l'accord sur la RTT, peuvent être pris comme des repos, placés sur un compte épargne temps. Et s'ils sont travaillés, ils représenteront alors une augmentation mensuelle de 1,4 %. »

D. L.B.





CARREFOUR DOIT S'OUVRIR SOUS PEINE DE DECEVOIR CES SALARIES

**Les salariés se sont exprimés,
ils doivent être entendus.**

**Carrefour doit revenir à la
table des négociations !**

**L'accord remettant en cause la
RTT doit être supprimé.**

**Le pouvoir d'achat des salariés
doit être soutenu.**

**Une augmentation fixe pour tous, un intéressement positif,
une clause de sauvegarde réelle et quantifiée.**

**Un accord pour gérer socialement les
restructurations à venir**

Des investissements pour les hypermarchés